Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 74 (1947)

Heft: 1

Artikel: [Nouvelles diverses]

Autor: Djan Pierro

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226250

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Notre concours patoisan!

Si nos voisins valaisans et fribourgeois patoisent encore couramment, chez nous, l'idiome que parlaient nos grands-parents — au moins à la campagne et dans le vignoble — tend à disparaître complètement.

On sait que ce fut un des mérites et un des agréments de l'Ancien Conteur — et cela grâce à MM. Louis Favrat, C.-C. Dénéréaz, Nicollier et J. Cordey, des savants en la matière — d'avoir conservé une rubrique patoisante fort appréciée.

Nous n'avons nullement la prétention — vaine d'ailleurs — de rendre vivace à nouveau, un langage du terroir mort, sinon agonisant, et cela si savoureux fût-il.

Mais, nous nous sommes dit:

« Ce patois tout de même, il est à l'origine d'une quantité d'expressions vaudoises passées dans nos particularismes linguistiques, savoir d'où elles viennent, c'est déjà quelque chose! Si nous ne le pratiquons plus, étudions-le, cherchons à loisir à en pénétrer l'esprit, on n'y perdra rien, au contraire. »

D'où cette idée d'ouvrir un CONCOURS PA-

TOISAN.

Et les jeunes? Eh bien, les jeunes, en s'ai-

dant des renseignements qu'ils recueilleront

auprès des vieux du village ou de la ville, se piqueront au jeu. Pourquoi pas?

Conditions du concours

- 1. Il est ouvert à tous, jeunes et vieux.
- 2. Chaque concurrent devra nous adresser (Nouveau Conteur Vaudois, pl. Pépinet 3), une traduction dans le langage courant de l'article en patois publié ci-contre.
- 3. Cette traduction est libre.
- 4. Un prix de Fr. 10.— récompensera celle qu'un jury ad hoc estimera être la meilleure en tenant compte du sens, du style et de la manière dont sera rendu l'esprit du dit article...
- 5. Cette traduction sera publiée dans le Nouveau Conteur Vaudois.
- 6. Trois autres prix, sous forme d'un abonnement au *Nouveau Conteur* récompenseront les autres concurrents.
- 7. Les décisions du jury sont sans appel.
- 8. Dernier délai d'envoi des traductions : 25 septembre 1947.

Et maintenant, à l'ouvrage, chers concurrents. patoisez!

Nous avons reçu cette lettre d'un instituteur ormonan, M. Nicollier, ancien collaborateur au Conteur. Qui nous la traduira?

La Forcllia (Ormonts), le 27 août 1947.

Mon cher et bouen' ami Conteur,

Quand té mort, y a ona dozânna d'annâïes, i é eivoueïa ona lettre à tou z'hâireti por lau dre quemei cei mé chagrinâve dé ne pas mé té vâire, et quemei i té régréttâve. Jé bouetâ on crêpe à mon tsapé et i mé sâi de : « Dammâdzo que noutron bon villho Conteur ésse sobrâ. Ora, n'y aré nion mé por no contâ dé le bambioules ei patois et no fére récafâ le desando né, por no fére âmâ dinse, quemei té. noutron bé paï. »

Mé l'âtr'hy, quand i é reçu ta tant bouena

lettre, i eir'é reçu on coup u tieur. Jé répetà. sorbatà, oûtà le crêpe di mon tsapé et crià à ma fenna que pélâve dé ravons por le goutà:

« You! noutron bon villho Conteur qu'on créai mort est tornâ. E ne pas on revenant quemei cé de cemetchire à Djan-Loï, ére ressuscitâ et on le réverré dévant que sâi grand teimps. Adon, por no, ne vouelin pas le lassi dévant l'hotô, mé l'eivitâ à veni dedei, medzi la sepa avoué no. Et faut vito li eivoueyi sai francs por qué pouésse venir no trovâ tui lou mâi. »

Ein' atteidei, mon bouen' ami Conteur, porta té bin et ne té lâsse pas rémoueri. J' té serre la man bin fer, mé avoué respet.

> Ton petiou valet, Djan Pierro dé le Savoles.